

Climat : une folie sociale ?

Boris Cyrulnik disait le 18 juin 21 sur France Culture qu'il s'était interrogé toute sa vie sur la folie des nazis : ce n'était pas une folie tellement ils étaient en pleine possession de leurs moyens quand ils « *tuaient des enfants en rigolant* » comme dit le psychiatre. Il se demandait si ce n'est pas ce qu'on pourrait appeler une folie sociale. Des gens normaux et même très cultivés et intelligents qui étaient endigués par le collectif, manipulés de leur plein gré, aveuglés socialement ! J'ai été très touché par cette analyse, touché aux larmes car j'ai beaucoup vu des gens formidables avoir des comportements de folie que je ne pouvais comprendre !

Moi-même j'ai été aveuglé, j'ai travaillé pour l'industrie pétrolière puis les camions avant de finir ma vie professionnelle au Conseil de l'UE où on prend un peu de recul depuis Bruxelles, où j'ai été informé du chaos climatique, où j'ai commencé à évaluer les voies pour juguler ce chaos climatique. Aujourd'hui ce sont 300 morts d'inondations climatiques en Allemagne Belgique Autriche, des villes en auto-inflammation autour de Vancouver, des humains qu'on entasse dans des gymnases réfrigérés pour les sauver. 11 000 morts en France dues au trois canicules 2022. Pour combien de temps ?

Boris Cyrulnik nous livre son analyse de la folie sociale 50 ans après l'assassinat de 6 millions d'humains parmi 60 millions de tués. Que diront nos survivants 50 ans après le passage dans l'irréversible climatique ?

Diront-ils que tous ceux qui prônaient la croissance étaient fous, alors que la nocivité de cette croissance était claire ? Des prix Nobel seraient-ils fous ? Ils comprendront comme Boris Cyrulnik qu'il s'agit d'une folie sociale qui pousse à consommer autant qu'on peut sans se préoccuper des limites planétaires, que la foule est dirigée par des économistes qui misent sur la fuite en avant pour promettre de la richesse future à ceux qu'on maintient dans la misère.

Mettront-ils dans le même sac les nazis et les climato-jemenfoutistes ?

Pourtant dès 2020 des voies de sortie avaient été démontrées. Pierre Calame a été vite suivi par Thomas Piketty, Dominique Méda, Cédric Villani et Delphine Batho, Dominique Bourg, Cyril Dion et Jean-Pascal Van Ypersele. La voie la plus simple de rationnement des gaz à effet de serre est décrite sous www.comptecarbone.cc : allouer à chaque citoyen consommateur une dotation de contenus carbone qui serait consommée par chaque achat et qui serait renouvelée chaque année avec 6% de moins. L'effet principal serait que les entreprises (voyant 100% de leurs clients rechercher le bas-carbone) réduisent, à qui mieux mieux, les contenus carbonés de leurs produits et services. Ce serait une décroissance ciblée.

Mais comment sortir l'humanité de sa « folie sociale », comment empêcher qu'on rigole en rendant l'atmosphère mortelle ?

Faudrait-il avoir le courage de lancer un vrai référendum climatique documenté par les scientifiques ?

Faudrait-il annuler l'élection présidentielle par un intérim donnant le temps de ré écrire nos règles de démocratie pour mettre en tête la sécurité climatique ?

Faudrait-il fédérer les États européens dans une union européenne rendue aux citoyens ?

Faudrait-il mettre en prison les sponsors de la croissance destructrice ?

Signé Armel Prieur, pour l'association [pour l'emploi sans carbone](http://pourl'emploi.sans.carbone), ancien drh au Conseil de l'Ue.